

Sondage : Macron se prend le boomerang du "en même temps"

Par [Thomas Vampouille](#)

Publié le 27/08/2017 à 11:06

Moins 24 points de popularité en à peine un été. Le sondage Ifop publié par le JDD ce dimanche 27 août révèle qu'Emmanuel Macron n'a pas réussi à endiguer sa chute de juillet.

Emmanuel Macron croyait pourtant avoir pensé à tout. Tirant les leçons des premiers étés désastreux de ses deux prédécesseurs, le nouveau Président a soigné ses 100 jours. Foin des vacances clinquantes ou pépères, lui ne s'est accordé qu'une semaine bien tardive et très discrète à Marseille, uniquement agrémentée de quelques selfies cools et sportifs avec les joueurs de l'OM. Pour le reste, c'est un président et une majorité au travail qui ont été montrés aux Français, votant sans attendre la loi de moralisation de la politique ainsi que celle préparant pour la rentrée les ordonnances de réforme de la loi travail.

Et pourtant, il tombe.

Dans son édition de ce dimanche 27 août, [le JDD publie en effet un nouveau sondage](#) préoccupant pour le chef de l'Etat, qui dévisse sec : - 14 points en à peine un mois ! Résultat des courses : une majorité de Français se disent mécontents de son action (57%, donc 20% de très mécontents), contre seulement 40% de satisfaits.

Macron dévisse plus vite que Hollande, Sarkozy et Chirac

Cumulées, les baisses de juillet et d'août donnent une chute sans précédent (- 24 points), souligne le *JDD*, qui rappelle que Jacques Chirac avait perdu 20 point de mai à août 1995 et qu'à la même période, Nicolas Sarkozy et François Hollande recueillaient respectivement 69% et 54% d'opinion favorables.

Ce qui frappe surtout, dans ce sondage, c'est l'unanimité de la baisse, à droite (-15 points chez LR) comme à gauche (- 14 points au PS), et même au centre ! (-18 points chez les électeurs du MoDem). Faisant du positionnement qui avait été un des piliers du succès de la campagne Macron, le "ni de droite ni de gauche", la clef de lecture de ce retour de bâton...

Ainsi, la succession d'annonces de coups de rabot cet été a bien évidemment pesé sur sa gauche. La baisse des APL a déçu la jeunesse, tandis que les retraités gardent la hausse de la CSG sans compensation immédiate en travers de la gorge. De fait, Emmanuel Macron donne l'impression que seules les mesures de droite seront mises en place immédiatement (suppression partielle de l'ISF, libéralisation du code du travail), tandis que les mesures sociales ([baisse des cotisations](#) ou de la taxe d'habitation) sont quant à elles reportées (ou saucissonnées). A droite, ce sont les coups de menton sécuritaires qui semblent manquer, puisqu'on reproche au président de la République une ligne trop généreuse avec les migrants.

Bref, les sympathisants de gauche semblent trouver qu'Emmanuel Macron donne raison au fameux mot de François Mitterrand : "*Le centre n'est ni de gauche, ni de gauche*", tandis qu'à droite... on lui reproche l'inverse. Au bout du compte, le Président est dézingué *en même temps* de toutes parts.